

[Text]

You will recall that in the budget announcement by the Hon. Michael Wilson in May 1985 he declared that Canadian Arsenals Limited would be sold to private interests as part of the previously announced privatization thrust of the government. Specifically, Canadian Arsenals Limited was indicated as one of those companies that was appropriate to be sold because there was no compelling public policy reason to have it owned by the government.

• 1615

Canadian Arsenals Limited is a commercial company. With the exception of Canadian Arsenals Limited, all of the balance of Canada's munitions industry is owned by the private sector. During the past 20 years, portions of Canadian Arsenals Limited has been sold to various companies, and I have list of them, if anybody wants particulars. I do not think there is any need to recite them now.

Sixty-five per cent of Canadian Arsenals Limited's materials and components are already supplied by the private sector. The sale of CAL was first considered in 1976, but at the time it was not in a financially sound condition. It was not profitable but steps were taken by management to put it into a more attractive financial position so that it would be attractive to investors. This is what has been going on for the past number of years. We recognize in reflecting on the balance sheets that the Canadian Arsenals Limited has been making money for the past few years. Of course, its profitability has been reflected in the anxiety of nine firms to bid on the sale.

I think it important to mention a few conditions of sale that were set by the government. First and of paramount importance is that it was considered appropriate to secure CAL's research and development and production capabilities for the present and future requirements of DND. There is an condition in the contract whereby the purchaser, SNC, undertakes to expand and to at least maintain production in research and to promote the international and export activity of this corporation.

I think it fair comment to say that CAL has done very well in supplying the domestic needs of Canada, but we believe much better efforts can be made to accommodate an export requirement and the profitability of the company. The security of the jobs now held by employees of CAL will be better guaranteed as the company continues to grow.

It was also a condition of the sale that SNC give priority to contracts awarded by the Department of Supply and Services over contracts from other sources.

Even though the government is giving a sole source contract to SNC to supply munitions, it will not necessarily pay any more money. There are certain understandings between SNC and the government concerning the terms and the price of future contracts. The government has indicated, and there is a condition in the agreement, that the future price of munitions will be monitored as they relate to the sale by other countries.

[Translation]

Vous vous souviendrez sans doute que dans son budget de mai 1985, l'honorable Michael Wilson avait déclaré que l'on allait vendre Les Arsenaux Canadiens Limités au secteur privé, dans le cadre des mesures de privatisation de la part du gouvernement. On a alors estimé que les Arsenaux canadiens Limitée pouvait certainement être vendue étant donné qu'aucune nécessité politique ne justifiait son statut d'entreprise d'État.

Les Arsenaux canadiens Limitée est une entreprise commerciale. À l'exception de cette société, l'industrie des munitions appartient entièrement à des intérêts privés. Ces 20 dernières années, des parties des Arsenaux canadiens limitée ont été vendues à diverses entreprises, et j'ai la liste de ces dernières si quelqu'un s'y intéressait. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de réciter leurs noms maintenant.

Soixante-et-cinq pour cent des matières premières et des pièces des Arsenaux canadiens Limitée sont déjà fournis par le secteur privé. On a d'ailleurs déjà envisagé sa vente en 1976, mais à l'époque, la société n'avait pas les reins très solides sur le plan financier. Elle n'était pas rentable, et ses gestionnaires ont dû prendre des mesures afin de la rendre plus intéressante aux yeux des investisseurs. C'est ce qui s'est passé ces dernières années. Les livres indiquent bien que les Arsenaux canadiens Limitée est maintenant rentable depuis quelques années. Bien entendu, cela explique que neuf entreprises aient offert de l'acheter.

Il me paraît important de mentionner certaines conditions rattachées à cette vente par le gouvernement. D'abord, il a été jugé primordial que les services de recherche, de développement et de production des Arsenaux canadiens puissent continuer à répondre aux besoins actuels et à venir du ministère de la Défense nationale. Une disposition du contrat stipule donc que l'acheteur, savoir la SNC, est tenue de développer ou tout au moins de conserver à leur niveau actuel les services de recherche ainsi que d'intensifier les activités internationales et d'exportation de la société.

Il ne fait aucun doute que Arsenaux canadiens Limitée a très bien répondu à nos besoins internes d'approvisionnement en munitions, mais nous estimons qu'on peut faire des efforts beaucoup plus vigoureux afin de vendre à l'étranger et partant d'augmenter les bénéfices de l'entreprise. La sécurité des emplois actuels n'en sera que renforcée car l'entreprise pourra ainsi croître davantage.

Une autre condition de la vente exige que SNC accorde la préséance aux marchés du ministère des Approvisionnements et Services sur les contrats de toute autre source.

Bien que le gouvernement accorde un marché exclusif d'approvisionnement en munitions à la SNC, cela ne rapportera pas nécessairement davantage d'argent. Certaines ententes intervenues entre la SNC et le gouvernement prévoient en effet le prix et les conditions des marchés à venir. Cela signifie donc qu'en vertu d'une condition inscrite dans l'entente, le prix des munitions sera surveillé à la lumière des prix de vente en vigueur dans d'autres pays.